

Une société hors sol

Les fêtes de fin d'année m'ont amenée à une réflexion que j'aimerais partager avec vous. En 2006, Al Gore a réalisé le film «Une vérité qui dérange». Ce film a achevé de convaincre les derniers sceptiques que le changement climatique était en marche et que nous allions devoir agir avant qu'il ne soit trop tard. Depuis ce film, de nombreuses organisations et associations et nombre de politiciens, journalistes et autres se sont attachés à montrer les solutions à disposition des privés et des entreprises. Aujourd'hui, chacun d'entre nous sait ce qu'il peut faire pour diminuer son impact sur notre planète. D'où la question: «Pourquoi ne le faisons-nous pas?»

Je crois que la réponse se trouve où on ne l'attend pas. Nous sommes devenus les membres d'une société hors sol, qui n'est plus reliée à ses racines. Comment voulez-vous expliquer à une tomate qui pousse dans de la noix de coco que sa terre est malade? Lors du Tsunami de 2004, un des Etats touchés avait offert une somme de 400\$ aux familles sinistrées. On a alors observé que nombre d'entre elles allaient acheter un téléphone mobile. Nous nous trouvons dans une société où il est plus important de disposer d'un téléphone portable que d'avoir de la nourriture et un toit. Nous sommes une société malheureuse constamment à la recherche du bonheur, que ce soit par ses vacances à l'autre bout du monde ou par la possession de nombreuses choses inutiles. Et comme tout ceci est éphémère, au final, il ne reste rien et notre quête du bonheur continue sans trouver de réponses. Nous devons retrouver les valeurs qui nous relient à notre Terre, celles qui feront qu'un geste pour l'environnement coulera de source et ne sera plus perçu comme un effort.

Je pense qu'une piste est le retour à la spiritualité. Je ne suis pas croyante au sens strict du terme, mais je pense que les différentes religions ont un rôle important à jouer dans ce domaine. D'ailleurs, on observe que de plus en plus de personnes sont à la recherche de spiritualité, que ce soit à travers la religion ou par d'autres biais tout aussi respectables.

Aujourd'hui, tout le monde court tout le temps, moi y compris. Mais en fait, savons-nous où nous courons ainsi? Ne vaudrait-il pas la peine de s'arrêter de temps en temps pour réfléchir? Peut-être que nous verrons alors que la solution n'est pas si loin.

Le Dalai Lama a dit:

«Les Hommes perdent la santé pour accumuler de l'argent. Puis ils perdent de l'argent pour retrouver la santé. A penser anxieusement au futur, ils oublient le présent, de telle sorte qu'ils finissent par ne vivre ni le présent, ni le futur. Ils vivent comme s'ils n'allaient jamais mourir et meurent comme s'ils n'avaient jamais vécu.»

Et s'il avait raison... ?

Dr Isabelle Chevalley
présidente d'Ecologie libérale